

Soutien aux activités et renforcement institutionnel du CDC – Centre de Développement Communautaire- Timor Oriental

Contexte politique et économique

En ce 20 mai 2012, l'Indépendance de la République démocratique de Timor Leste a ... dix ans. En termes de démographie (environ un million d'habitants), de superficie (15 000 km²) et de richesses (le PNB par habitant ne dépasse pas 500 USD par an), Timor Leste est un poids plume de l'aire asiatique, confetti isolé d'un ancien empire colonial pauvre. Les Portugais furent les premiers européens à débarquer sur l'île et coloniseront la partie orientale pendant plus de 400 ans, tandis que les Hollandais s'établiront un peu plus tard sur la moitié occidentale, faisant partie de l'Indonésie.

Lorsque Salazar est renversé au Portugal lors de la Révolution des Œillets, le 7 décembre 1975 l'armée indonésienne s'empare de l'ancienne colonie qui venait de proclamer son Indépendance sous le nom de République démocratique de Timor Leste le 28 novembre. S'en suit une guerre de 25 années entre l'occupant indonésien et la guérilla de résistance timoraise. Le conflit est très meurtrier, faisant plus de 200 000 morts. Dans le même temps, cette occupation contribue à forger une identité timoraise.

Une fois l'Indépendance acquise, après plus de quatre siècles de colonisation et 25 ans de guerre, tout reste à faire !

Au plan économique, la dépendance la plus nette du Timor oriental concerne les réserves en hydrocarbures. Pendant cette période de fin de colonisation portugaise et d'invasion indonésienne, l'Australie et l'Indonésie avaient négocié le partage des frontières dans la mer et donc de l'attribution des réserves gazières et pétrolières, la part du lion revenant à l'Australie. Ce partage a dû être renégoциé après l'Indépendance afin de permettre à l'Etat timorais de constituer des réserves financières pour sa politique de développement. « Les revenus pétroliers, et donc une nouvelle définition des frontières maritimes, constituent pour le Timor une question de vie ou de mort. L'enjeu est soit de rester indéfiniment marqué par la pauvreté et la mendicité, soit devenir autosuffisant » plaidait le Président Xanana Gusmao.

La situation du jeune Etat est loin d'être confortable entre un contexte socio-économique intérieur fragilisé par un niveau de développement très faible et une position charnière entre deux grands voisins avec une ressource stratégique enviable et enviée.

Le projet

Le PROJET est né avant même l'Indépendance, de l'échange du futur évêque de Baucau avec des amis et partenaires européens (ASTO : Association de Solidarité avec le Timor Oriental et Lebreton-IRFED) alors qu'il faisait encore des études à Paris. Il avait exprimé le désir d'avoir dans son diocèse et une fois l'Indépendance acquise, un espace non confessionnel, qui apporterait des réponses aux besoins des populations tout en les formant. Petit à petit, ce rêve a pris consistance sous la forme du Centre de Développement Communautaire, CDC. Les premiers pas ont consisté à repérer comment répondre au plus près des besoins des communautés rurales à partir des potentialités et des savoir-faire déjà présents ; ils se sont orientés vers la

création de sources de travail et de revenus. Les premières expériences ont été faites par des forgerons d'une part et des femmes productrices de confitures et autres conservations de nourritures.

Groupes de production

En 2011, le CDC déclare atteindre 200 bénéficiaires directs (127 femmes et 73 hommes), 1400 bénéficiaires indirects dont les caractéristiques sont : population de milieu rural sans emploi et aux ressources extrêmement faibles, familles nombreuses en moyenne 7 à 8 enfants par famille, analphabètes ou peu éduqués, sans formation professionnelle.

En 2011, onze groupes fonctionnent : un groupe de forgerons consolidé et un groupe de forgerons débutants, un groupe de production de confitures consolidé, un groupe de production de chips (bananes, taro, etc...) en bonne voie et sept groupes considérés comme débutants : sauce tomate, chili, sardines, jus de fruits, production de fruits et légumes pour alimenter la transformation, banque de semences.

Renforcement institutionnel

Le CDC est devenu une référence et est contacté par des institutions nationales, régionales et internationales. Il est toujours très actif dans toutes les manifestations (foires notamment) pour faire connaître, diffuser les expériences autant que les produits et plaider pour le « made in Timor » alors que les produits chinois importés sont moins chers. Il joue un rôle actif au sein du FONGTIL (Forum des ONG du Timor Oriental). Il est reconnu par le Ministère de l'Emploi et de la formation professionnelle qui lui propose de devenir un Centre de formation professionnelle officiellement reconnu. Il a obtenu des fonds de la part du Gouvernement du Timor (par ex. pour la construction d'un hangar de stockage) et est repéré par le BIT et la FAO comme une expérience pilote.

Pour se lancer et prendre son envergure, le CDC a bénéficié d'expatriés et de l'appui financier du CCFD en France, de MISEREOR en Allemagne, de CAFOD Grande Bretagne et du MCI Suisse. En raison de son isolement géographique, ces organisations ont facilité aux responsables du CDC de nombreux séjours dans d'autres pays de la zone (Indonésie, Japon, Philippines, Inde, etc...) et invitent à venir les visiter et à multiplier les échanges d'expériences.

Le partenariat

Le dialogue de partenariat a été très intensif

- avec le CDC d'une part pour l'accompagner dans sa consolidation institutionnelle et son autonomie (notamment en assurant le retrait progressif des expatriés),
- entre organisations d'appui pour tenter d'accompagner l'expérience du CDC dans une concertation commune. Des points culminants de cette démarche ont été : l'organisation sur place de l'atelier « Vision et Mission » en 2007 avec la participation de tous les acteurs locaux et internationaux ; et une évaluation conduite en 2011 par deux évaluateurs de l'Inde,
- Le MCI a travaillé en Consortium avec les autres organisations appuyant le CDC, à savoir : CCFD France (depuis le début), CAFOD Angleterre (depuis 2008) et MISEREOR Allemagne (depuis le début jusqu'à 2009 et à nouveau à partir de 2011). Toutes ces organisations ont fait des missions à raison d'au moins une par an, CAFOD a même eu

une représentante permanente au Timor de 2008 à 2010 en contact très régulier avec le CDC.

Nous avons bénéficié mutuellement des rapports de voyage, avons eu de nombreux contacts électroniques et concertations, et avons quelquefois élaboré des lettres communes à l'attention du CDC,

- Par contre, le MCI n'a appuyé ce projet que pendant une durée relativement courte de quatre ans grâce à une double conjoncture favorable : D'une part, le CDC a bénéficié plus vite et plus fort que prévu du soutien du gouvernement timorais ainsi que du BIT et de la FAO, tous intéressés par la répliation possible de l'expérience du CDC en raison du peu d'exemples disponibles dans le pays. D'autre part, les autres membres du Consortium des bailleurs de fonds peuvent subvenir et couvrir la part exogène nécessitée par le CDC.

Le MCI a acheminé avec le CDC la double décision (sortir du Consortium et se retirer de l'appui financier au projet) avec les considérations suivantes : le CCFD, CAFOD et MISEREOR sont des organisations dont l'envergure est sans commune mesure avec le MCI. Ces entités disposent d'importantes équipes de salariés permanents. Le MCI quant à lui a fait le choix de fonctionner exclusivement avec des bénévoles. Malgré une équipe de quatre personnes « porteuses du projet » au sein du MCI, nous évaluons avoir assuré un suivi sérieux, mais être arrivés à une certaine limite de nos possibilités, aussi en raison de nos propres mobilités sociales et contraintes professionnelles. Le MCI a proposé au CDC de rester « partenaires sans argent ».

Questions et défis

Dès les origines, il était question de concrétiser la réponse aux besoins immédiats des populations sous la forme de projets, tout en promouvant une formation qui dépasserait ces réponses à court terme et rendrait les gens capables de comprendre leur communauté, leur pays, leur futur, de se situer dans leur pays, de prendre des responsabilités, de comprendre le développement dans toutes ses dimensions (humaine, économique, sociale, politique, culturelle, spirituelle).

Voici quelques-uns des défis confrontés

- **les projets en réalisation méritent d'être confrontés au PROJET, au sens de sa vision initiale. - l'avenir de la relation entre le CDC comme organisation et les groupes de production.**
- **le fonctionnement efficace d'une unité de recherche, de communication et de diffusion.**
- **la projection dans le futur du modèle de la petite entreprise en la quasi absence de modèles de référence**
- **la difficulté d'anticipation et d'adéquation entre les pratiques et l'effort théorique de planification et inversement : les membres du CDC ont pu profiter de beaucoup de formations, mais il y a des déperditions entre le moment de l'apprentissage et celui de la possibilité d'application si le temps est trop long entre les deux.**
- **celui de savoir négocier positivement avec les pouvoirs publics tout en gardant son ultime autonomie de choix, de décisions et de financement**

- celui de la capacité du CDC de maintenir une certaine distance des nombreuses activités immédiates pour toujours penser et repenser son action et sa raison d'être dans le cadre du développement du pays en général, l'addition ou la multiplication des groupes de production, n'induisant pas nécessairement le « développement »,
- celui du fonctionnement entre le staff des salariés et le Conseil d'Administration qui implique la bonne compréhension du rôle et des responsabilités de chacun.

Coût du projet

Le MCI a appuyé le CDC pendant quatre ans : 2007 à 2009 et 2009 à 2011

Le coût total du projet sur la période des quatre ans est d'environ **750 000 CHF**

La FGC a contribué pour **163 119 CHF** pour la période de 2007 à 2009

pour **117 533 CHF** pour la période de 2009 à 2011



Début de l'atelier des forgerons



Outils produits par les forgerons



Formation complémentaire du groupe production de sauce tomate



Promotion et marketing de production de sauce tomate